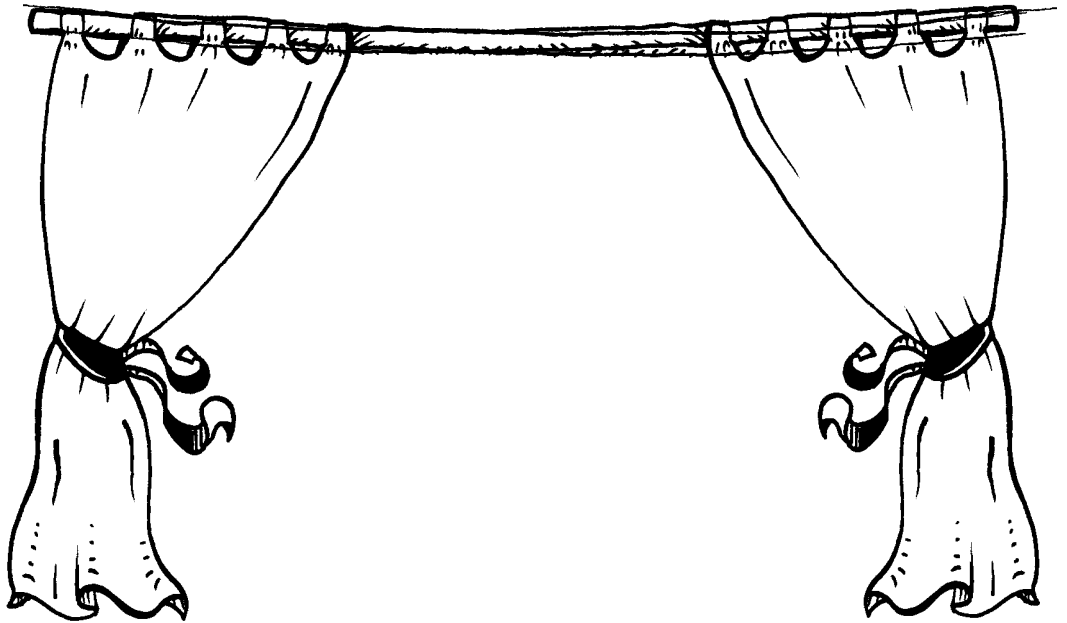
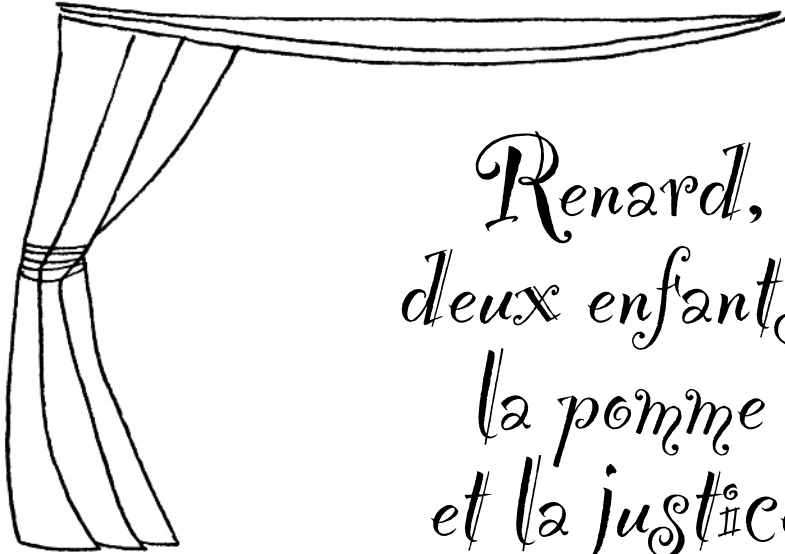


# Lot de 2 pièces

- Renard, deux enfants, la pomme et la justice
- Narcisse ou l'amour de soi

Michel Piquemal





# Renard, deux enfants, la pomme et la justice

## Philosophons !

**D**ans de nombreuses histoires, chaque fois que deux personnes s'en remettent au jugement d'une troisième, elles sont roulées dans la farine par leur juge. C'est l'un des ressorts les plus classiques des contes de tous les pays, illustrant que les hommes se sont toujours méfiés de ceux qui font profession de juger.

Car pour juger avec équité, il faudrait posséder une âme sans tâche, et n'avoir aucun des défauts (cupidité, jalousie, vanité...) qui sont les moteurs de nos convoitises et de nos crimes. Or, ceux qui jugent sont des hommes, par nature imparfaits. Comment donc imaginer une justice qui soit la plus juste possible ? Quelles précautions prendre pour empêcher les juges, les policiers, les hommes politiques d'abuser de leurs pouvoirs à des fins personnelles ? C'est une des questions que nos démocraties n'ont pas fini de se poser !

Sur ce problème de la justice, on lira avec profit la réflexion des grands philosophes : Aristote, Blaise Pascal, Jean-Jacques Rousseau, Jean-Paul Sartre...

**3 acteurs**  
**10 minutes environ**  
**Dès 8 ans**

# Renard, deux enfants, la pomme et la justice

## Les personnages

- ◆ Deux enfants.
- ◆ Un renard.

## Le décor

- ◆ Cette saynète peut se jouer sans décor particulier.

## Les accessoires

- ◆ Une pomme. Une balance de type Roberval (véritable, de dinette ou en carton).

## Les costumes

- ◆ Pour le renard, il suffira de maquiller le visage (museau, moustaches).

*Une belle et grosse pomme est posée sur scène. Côté cour arrive un enfant.*

L'ENFANT (*s'écriant d'une voix flûtée*)

Chouette, une belle pomme !

*Par le côté jardin, en arrive un autre.*

DEUXIÈME ENFANT (*s'écriant d'une voix grave*)

Oh oh, que voilà une belle pomme !

*Ils s'approchent tous deux de la pomme et se cognent le front lorsqu'ils se baissent pour la ramasser. Ils se redressent et commencent à se disputer.*

PREMIER ENFANT

Cette pomme est à moi. Je l'ai vue le premier.

DEUXIÈME ENFANT

Tu rigoles, c'est moi qui l'ai vue le premier.

---

Texte de **Michel Piquemal**, *Petites pièces philosophiques*.  
© Retz, 2007.